# Au fil de l'Evangile

31 mars 2024

PÂQUES: Il est vivant!

**CROIRE DE TOUT SON ÊTRE**

***Nous sommes arrivés au terme du carême et de la montée vers Pâques : sommet de l'année liturgique, sommet de la foi, sommet de la vie. Les textes, et particulièrement cet évangile, nous invitent à nous laisser prendre tout entiers, dans toutes des dimensions de notre personnalité.***

**Courir**

Dans cet évangile de la résurrection, tout le monde court : Marie-Madeleine, Pierre et l'autre disciple. C'est le cœur qui parle, l'émotion déplace les foules… pour le meilleur et pour le pire : les miracles, le Messie des Rameaux, la réanimation de Lazare, mais aussi les exécutions capitales sur le Golgotha, les catastrophes, les hommes providentiels, l'argent facile, l'hyperactivité, le surbooking … La course de la foi, loin d'être seulement une opinion superficielle et endormie ou une crispation culpabilisante , sollicite en nous le **cœur** et les **jambes** : cœur à cœur de la prière, pèlerinages, marches priantes, processions et danses sacrées, rencontres, initiatives et premiers pas vers les autres…

**La pierre, les linges et le suaire…**

… autant d'indices de quelque chose d'anormal, d'énigmatique : d'une part, la pierre roulée ne serait-elle pas la preuve d'un rapt ou d'un viol de sépulture ? Mais d'autre part, « *les linges posés à plat »* et « *le suaire roulé à part »* indiquent au contraire qu'il ne peut s'agir d'un vol précipité ou d'un geste malveillant. Alors la réflexion et le raisonnement prennent le relai de l'émotion : la foi cherche à comprendre, elle n'exclut pas l'intelligence. En cela elle n'est pas simplement « foi du charbonnier » ou pire, simple superstition. La course de la foi nous invite à approfondir, à nous former, à nous documenter.

**Voir et croire**

Deux verbes qui ne vont que difficilement ensemble : si l'on voit, il n'y a pas besoin de croire puisque ça tombe sous le sens et si l'on croit c'est en faisant confiance parce que l'on ne peut pas vérifier *de visu.* Saint Jean lui, articule les deux : *« il vit et il crut ».* C'est qu'il y a plusieurs façons de voir : voir sans comprendre, voir mais en refusant l'évidence, voir au-delà des apparences, voir à courte vue, voir distraitement… La course de la foi demande et donne en même temps des sens spirituels : *« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux »* disait le Petit Prince.

P. Yves GERARD

# CROIRE DE TOUT SON ÊTRE

***Nous sommes arrivés au terme du carême et de la montée vers Pâques : sommet de l'année liturgique, sommet de la foi, sommet de la vie. Les textes, et particulièrement cet évangile, nous invitent à nous laisser prendre tout entiers, dans toutes des dimensions de notre personnalité.***

## Courir

Tout le monde court : Marie-Madeleine, Pierre et l'autre disciple.
L'émotion déplace les foules… pour le meilleur et pour le pire :

- les miracles, le Messie des Rameaux, la réanimation de Lazare,
- mais aussi les exécutions capitales sur le Golgotha, les catastrophes, les hommes providentiels, l'argent facile, l'hyperactivité, le surbooking …

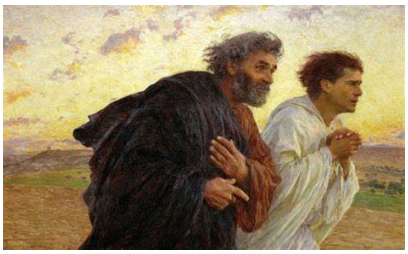
La course de la foi, loin d'être seulement une opinion superficielle et endormie crispation culpabilisante , sollicite en nous le **cœur** et les **jambes** : cœur à cœur de la prière, pèlerinages, marches priantes, processions et danses sacrées, rencontres, initiatives et premiers pas vers les autres…

## La pierre, les linges et le suaire…

… autant d'indices de quelque chose d'énigmatique :

- la pierre roulée ne serait-elle pas la preuve d'un rapt ou d'un viol de sépulture ?
- « *les linges posés à plat* » et « *le suaire roulé à part* » indiquent au contraire qu'il ne peut s'agir d'un vol précipité ou d'un geste malveillant.

→ la réflexion et le raisonnement prennent le relai de l'émotion : la foi cherche à comprendre, elle n'exclut pas l'intelligence.
En cela elle n'est pas simplement « foi du charbonnier » ou pire, simple superstition.
La course de la foi nous invite à approfondir, à nous former, à nous documenter.



## Voir et croire

Deux verbes qui ne vont que difficilement ensemble :

- si l'on voit, il n'y a pas besoin de croire puisque ça tombe sous le sens
- si l'on croit c'est en faisant confiance parce que l'on ne peut pas vérifier *de visu.*

Saint Jean lui, articule les deux : *« il vit et il crut ».*
C'est qu'il y a plusieurs façons de voir :
voir sans comprendre, voir mais en refusant l'évidence, voir au-delà des apparences, voir à courte vue, voir distraitement…
La course de la foi demande et donne en même temps des sens spirituels : *« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux »* disait le Petit Prince.